

Contacts :

Simon Bradley, Responsable Communications et Marketing SOS, t +41 22 999 0372, simon.bradley@iucn.org
Ewa Magiera, Responsable Médias et Communications UICN, t +41 22 999 0346, ewa.magiera@iucn.org

SOUS EMBARGO JUSQU'À 00h 01 GMT, 22 novembre 2012

En réponse à l'appel SOS de la nature, des dauphins, des rhinocéros, des tigres et d'autres animaux menacés bénéficieront d'un financement accru

Gland, Suisse, 22 novembre 2012 (UICN) – L'initiative phare de conservation des espèces Save Our Species (SOS) va pouvoir étendre ses activités grâce à un financement supplémentaire de 2,5 millions de dollars US qui lui permettra de lancer 25 nouveaux projets.

Des dauphins, des dugongs, des lamantins, des gibbons, des rhinocéros, des tigres et de nombreuses autres espèces moins connues mais également menacées, telles que des tortues fluviatiles, des crocodiles asiatiques, des roussettes, d'innombrables poissons d'eau douce et des espèces végétales profiteront de cette seconde série de projets de conservation sous l'initiative SOS.

« Cette dernière injection de 2,5 millions de dollars US va doubler le nombre de projets SOS actifs. Mais des efforts beaucoup plus importants devront être déployés dans le domaine de la conservation des espèces », déclare **Jean Christophe Vié, directeur adjoint du Programme mondial de l'UICN pour les espèces et directeur de l'initiative SOS.** *« Chaque année, nous recevons bien plus de propositions de projets que nous ne pouvons financer et le processus de sélection est particulièrement délicat ».*

« Avec des financements accrus et un éventail plus large de sponsors et de donateurs, nous pourrions être beaucoup plus efficaces pour affronter la crise actuelle de la biodiversité. C'est pourquoi nous redoublons actuellement d'efforts dans la promotion de l'initiative SOS auprès de particuliers et d'entreprises, en leur offrant la possibilité de faire des dons en ligne et en invitant plusieurs leaders industriels progressistes à collaborer avec SOS ».

Cette annonce de la part de SOS intervient quelques semaines après la réunion de la Convention sur la biodiversité biologique de Hyderabad, au cours de laquelle les représentants de 193 pays ont discuté des moyens d'honorer leurs engagements à préserver la diversité de la vie. Elle fait également suite à la publication d'un récent rapport par la revue *Science* qui a établi le coût d'une amélioration de la situation des espèces menacées d'ici à 2020. Ce coût se chiffre à environ 4 milliards de dollars US par année, ce qui représente seulement 1 % de la valeur des pertes annuelles d'écosystèmes à travers le monde.

Les nouveaux projets SOS seront lancés sans tarder par des ONG dans les Amériques, en Afrique et en Asie. Ils porteront sur une gamme élargie de groupes d'espèces inscrites sur la Liste rouge de l'UICN, y compris de petits mammifères marins, des poissons d'eau douce en Afrique, des vertébrés terrestres des régions tropicales d'Asie et des cycadées (l'un des groupes végétaux les plus anciens de la planète). Ces projets viseront à répondre aux besoins de conservation de certaines de nos espèces les plus menacées, telles que le vaquita, le plus petit dauphin du monde, qui est en danger critique d'extinction dans son habitat unique du Golfe de Californie, et les rhinocéros de Java et de Sumatra, qui ont également un urgent besoin de soutien et de protection.

Selon la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN, un amphibien sur trois, un mammifère sur quatre et un oiseau sur huit sont menacés d'extinction à l'état sauvage.

À ce jour, les projets SOS ont touché plus de 150 espèces figurant sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN et ont exercé un impact positif sur la faune sauvage ainsi que sur des communautés locales.

En ciblant son action sur des espèces données, l'initiative SOS vise à enrayer la perte de biodiversité et à accroître les ressources consacrées à la conservation de la biodiversité. L'UICN gère l'initiative en aiguillant des fonds vers les meilleurs projets entrepris par la société civile à travers le monde : des projets techniquement solides, bien conçus, économiques, présentant de bonnes chances de succès, et qui expliquent la conservation d'une manière susceptible de capter l'intérêt du public. Pour y parvenir, il est recouru aux connaissances élargies et approfondies de l'UICN.

« Nous invitons tous ceux qui sont intéressés et qui se passionnent pour la protection des animaux et des plantes du monde à nous rejoindre et à répondre à l'appel SOS de la nature afin que nous puissions faire davantage pour protéger l'admirable diversité de la vie sur notre planète, dont nos propres vies dépendent indiscutablement », déclare Mme Julia Marton-Lefèvre, directrice générale de l'UICN.

Citations de la part de nos donateurs

1. Dr. Naoko Ishii, directeur général et président du Fonds pour l'environnement mondial :

« Avec ce lot nouveau et passionnant de projets, SOS étend sa portée vers les premières lignes du combat pour sauver des espèces mondialement menacées », a déclaré M. Naoko Ishii, directeur général et président du Fonds pour l'environnement mondial. « Il ne s'agit pas seulement d'un programme moral, car en protégeant des espèces, nous avantageons des populations et des communautés à travers le globe. Bien que le FEM reste le premier contributeur financier de SOS, nous sommes très impressionnés par l'intérêt croissant manifesté par d'autres donateurs à s'associer à l'initiative. L'élargissement de ce soutien permet de poursuivre la mobilisation de ressources en faveur de notre plus grande priorité dans le domaine mondial de la biodiversité, celle visant à juguler la crise de l'extinction ».

2. Sari Soderstrom - chef de secteur, Département de l'agriculture et des services environnementaux, Banque mondiale :

« Les espèces ont leur place dans la mission de la Banque mondiale de mettre fin à la pauvreté. Des millions de personnes dépendent chaque jour du filet de sécurité que la nature leur procure. Pour les communautés vulnérables, la nature contribue à établir leur résilience face aux menaces grandissantes qui pèsent sur la planète, qui vont de la rareté de l'eau aux chocs climatiques. Nous saluons les actions sur le terrain et le souci de résultats de l'initiative SOS. Nous prendrons connaissance des bénéfices qu'apporteront ces nouveaux projets avec le plus grand intérêt ».

3. François-Xavier Duporge, secrétaire général du FFEM :

« SOS représente une grande opportunité pour l'Afrique et nous espérons voir se manifester davantage de bonnes propositions pour relever les défis de la conservation de la biodiversité sur ce continent ».

Notes d'information

Vous trouverez de plus amples précisions sur SOS Save Our Species et ses projets à http://sospecies.org/sos_projects/new_projects_cfp2/

Des interviews en direct de qualité studio sont disponibles pour les diffuseurs via notre ligne ISDN (APTX/G722). Prière d'appeler le +41 22 999 0115 pour réserver une interview.

Pour **s'abonner** à la newsletter « SOS Save Our Species », visitez la page <http://www.sospecies.org/newsletter>

Pour plus d'informations ou convenir d'un entretien, veuillez contacter :

Simon Bradley, Responsable Communications et Fundraising SOS, t +41 22 999 0372, simon.bradley@iucn.org
Ewa Magjera, Responsable Médias et Communications UICN, t +41 22 999 0346, ewa.magjera@iucn.org

Établie en 2010, l'initiative SOS (Save Our Species – Sauvons nos espèces) prend la forme d'un partenariat entre l'UICN, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et la Banque mondiale, appuyé par Nokia et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM). Elle vise à assurer la survie à long terme d'espèces menacées, de leurs habitats et, bien sûr, des populations qui en dépendent. Avec le lancement de 25 nouveaux projets, SOS attire l'attention sur le fait que des changements significatifs sont en cours et qu'ils auront un impact, mais que le changement dépend du soutien de tout un chacun, qu'il s'agisse d'individus, d'experts et d'entreprises. Afin de nous sauver, nous devons sauver nos espèces. Save Our Species invite tout le monde à répondre à l'appel SOS de la nature. <http://www.saveourspecies.org/>

À propos de l'UICN

L'UICN, Union internationale pour la conservation de la nature, aide à trouver des solutions pratiques aux problèmes de l'environnement et du développement les plus pressants de l'heure. L'UICN œuvre dans les domaines de la biodiversité, des changements climatiques, de l'énergie, des moyens d'existence et lutte en faveur d'une économie mondiale verte, en soutenant la recherche scientifique, en gérant des projets dans le monde entier et en réunissant les gouvernements, les ONG, l'ONU et les entreprises en vue de générer des politiques, des lois et de bonnes pratiques. L'UICN est la plus ancienne et la plus grande organisation mondiale de l'environnement. Elle compte plus de 1 000 membres, gouvernements et ONG, et près de 11 000 experts bénévoles dans quelque 160 pays. Pour mener à bien ses activités, l'UICN dispose d'un personnel composé de plus de 1 000 employés répartis dans 45 bureaux et bénéficie du soutien de centaines de partenaires dans les secteurs public, privé et ONG, dans le monde entier. www.iucn.org [IUCN on Facebook](#); [IUCN on Twitter](#)

À propos du Fonds pour l'environnement mondial

Le FEM réunit 182 pays en partenariat avec des institutions internationales, des ONG et le secteur privé, afin de répondre à des enjeux environnementaux mondiaux tout en appuyant des initiatives nationales de développement durable. À l'heure actuelle, le FEM est le premier bailleur de fonds pour des projets destinés à améliorer l'environnement sur le plan mondial. Financièrement indépendant, le FEM accorde des subventions à des projets portant sur la diversité biologique, le changement climatique, les eaux internationales, la dégradation des terres, la couche d'ozone et les polluants organiques persistants. Depuis 1991, le FEM a investi 9 milliards de dollars en subventions et mobilisé 40 milliards de plus à titre de cofinancement pour plus de 2600 projets dans 165 pays. www.thegef.org

À propos de la Banque mondiale

La Banque mondiale a pour mission d'aider les pays en développement et leurs populations à réduire la pauvreté. Elle aborde aussi les grands enjeux mondiaux de façon à favoriser une mondialisation durable et inclusive, apte à vaincre la pauvreté, à améliorer la croissance en préservant l'environnement et à créer des possibilités d'avancement et de l'espoir pour chacun. Jusqu'à présent, la Banque mondiale est la source de financement la plus importante pour la biodiversité dans les pays en développement. www.worldbank.org

À propos du Fonds Français pour l'Environnement Mondial

Fonds public bilatéral mis en place par le gouvernement français en 1994, le FFEM cofinance des projets encourageant la protection de l'environnement mondial dans les pays en développement. Ce financement conjoint revêt exclusivement la forme de dons et sert à la mise en œuvre de projets pilote conciliant la protection environnementale et le développement économique dans les pays bénéficiaires. Le FFEM est un outil stratégique de poids dans la politique française de coopération au développement pour ce qui est de la protection environnementale. Ses activités sont axées sur la biodiversité, les eaux internationales, l'effet de serre, la dégradation des sols et la désertification, les polluants organiques persistants et la couche d'ozone. Fin 2011, le FFEM avait financé 224 projets pour un montant de 254 millions d'euros, dont deux tiers en Afrique subsaharienne et en Méditerranée. www.ffem.fr

